

PLAN DE COURS

TRS1305 - Rapports de sexe, vie privée et intervention sociale (Groupe 20)

École de travail social
UQAM – automne 2009

Enseignante : Sandrine Ricci
Bureau : VA-2280
Téléphone : 514-987-3000 poste 6588
Courrier électronique : ricci.sandrine@uqam.ca
Disponibilité : Sur rendez-vous seulement, le mardi de 14h à 17h

« Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillason. »
Rebecca West

DESCRIPTION DU COURS SELON L'ANNUAIRE DE L'UQAM :

Étude des principales transformations de la famille et des rapports sociaux de sexe au sein de la société québécoise depuis les années 1950, particulièrement à partir des écrits féministes contemporains. Examen des réalités socioéconomiques, idéologiques, juridiques et politiques qui ont accompagné ces mutations et qui ont eu un impact sur les rôles et fonctions exercés par les femmes dans l'univers privé. Approfondissement des notions d'amour, de travail domestique, de maternité, de paternité, de monoparentalité, de violence conjugale, de rapport au corps et à l'identité. Analyse des pratiques d'intervention développées au sein du mouvement des femmes en regard de certaines problématiques sociales telles la pauvreté des mères seules, l'isolement, la discrimination, l'inégal partage des tâches et des responsabilités, l'obsession de la minceur, etc.

DESCRIPTION GÉNÉRALE¹ :

« On ne naît pas femme on le devient », écrivait Simone de Beauvoir en 1949. En effet, les différences entre les femmes et des hommes ne sont pas le fruit d'un destin biologique mais d'une construction sociale. Les femmes et les hommes forment deux groupes sociaux engagés dans des rapports spécifiques : les rapports sociaux de sexe ou rapports de sexe, c'est-à-dire une série de relations sociales entre les hommes et les femmes (en tant que groupes sociaux – on parle aussi de classes de sexe). En tant qu'intervenant-e, il est essentiel de comprendre comment les rapports de sexe ont pris forme et évoluent dans notre société afin, d'une part, de cerner leurs conséquences sur les conditions de vie des femmes et des hommes ainsi que sur les problèmes vécus et, d'autre part, de développer un esprit critique face aux modèles, tensions et défis qui traversent le champ de l'intervention sociale.

Dans cette perspective et à partir d'une approche féministe critique, la construction sociale du féminin/masculin, en lien avec différentes sphères de la vie privée/publique, les problématiques subséquentes et les stratégies d'intervention sociale feront l'objet de ce cours. Par l'entremise de différentes thématiques, nous étudierons les principales transformations des rapports sociaux de sexe au sein de la société québécoise en général, et dans l'univers privé en particulier, depuis les années 1950. Nous examinerons également les enjeux culturels et sociopolitiques qui ont accompagné ces mutations et qui ont eu un impact sur les rôles sexuels.

¹ Ce plan de cours s'inspire largement de ceux élaborés par Isabelle Marchand et Louise Brossard, chargées de cours en travail social.

OBJECTIFS :

En approfondissant des problématiques de la vie privée (l'amour, la sexualité, le couple, la famille, l'articulation famille-travail, le rapport au corps et à l'identité) et de l'intervention (individuelle, familiale, collective) le cours vise à encourager les étudiant-es à développer une réflexion sociale, critique et contemporaine sur les rapports sociaux de sexe afin de mieux comprendre les finalités et les enjeux des approches et modèles d'intervention sociale proposés.

Ce cours permettra notamment aux étudiant-es de :

- situer comment les institutions, les codes et les normes (formelles et informelles) organisent la vie privée et cristallisent l'état des rapports de pouvoir entre les sexes à un moment donné ;
- se familiariser avec les principales transformations des rapports de sexe depuis les années 1950, en Occident, et évaluer l'impact de ces bouleversements sur les conditions de vie des femmes et sur les rapports hommes/femmes ;
- développer une meilleure connaissance des concepts relatifs aux rapports sociaux de sexe (différenciation/catégorisation sexuelle, stéréotypes, division sexuelle du travail, etc.) ;
- repérer les principaux facteurs idéologiques, politiques et culturels qui participent à la construction sociale des rôles sexuels ;
- déconstruire les préjugés à l'égard du féminisme et surtout, développer une réflexion critique, personnelle, sur les rapports sociaux de sexe et les problématiques sociales qui en découlent ;
- s'initier à l'intervention féministe contemporaine ;
- appréhender une problématique sociale et être en mesure de déceler les enjeux, stratégies et défis qui se posent en matière d'intervention sociale (sur les plans macro, méso et micro) ;
- identifier les visions antiféministes dans les discours dominants et le sens commun.

FORMULE PÉDAGOGIQUE :

Pour permettre l'apprentissage de la matière, le développement de l'esprit critique et enrichir la réflexion du groupe-cours, **la lecture des textes *avant* le cours et la présence au cours sont indispensables**. Nous varierons les approches pédagogiques en alternant exposés magistraux, discussions à partir des textes du recueil, échanges en petits et grands groupes. L'utilisation de documents audiovisuels ajoutera également au contenu du cours. Enfin, des conférencières, conférenciers seront invité-es afin de partager leurs connaissances et leurs expériences professionnelles.

Les lectures obligatoires sont regroupées dans le recueil de textes pour le cours, « Rapports de sexe, vie privée et intervention sociale - TRS 1305, groupe 20 », disponible à la COOP/UQAM.

ENVIRONNEMENT DE CLASSE :

Le cours aborde des sujets qui risquent de vous toucher personnellement et de susciter des émotions diverses. Il arrive aussi que des tensions et divergences d'opinion se fassent sentir; elles font partie intégrante du processus d'apprentissage. Il est toutefois essentiel de maintenir une attitude respectueuse et de demeurer à l'écoute des autres. La classe est un lieu d'apprentissage et de partage. Il importe donc de ne jamais exprimer son désaccord en blâmant qui que ce soit de façon personnelle. Évidemment, vous avez le droit de ne pas être d'accord. Il s'agit toutefois d'aborder les sujets controversés en conservant une ouverture d'esprit afin de susciter un débat sain et constructif.

MODALITÉS D'ÉVALUATION :

Participation et présence aux cours	--	10 %
Compte-rendu de lecture (résumé)	20 octobre	30 %
Entrevue avec un-e intervenant-e	24 novembre	30 %
Examen en classe	15 décembre	30 %

N.B. : Toutes les exigences du cours doivent être remplies de manière satisfaisante afin d'obtenir une note de passage pour le cours. Si un travail n'est pas remis, le cours est échoué. Les travaux écrits doivent être dactylographiés proprement à 1 1/2 interlignes. Il est entendu qu'une « page » équivaut à environ 350 mots. Les travaux remis en retard seront pénalisés (3 % par jour de retard) si aucune entente n'est prise, pour motifs jugés valables, avec l'enseignante. Aucun travail ne sera accepté par courriel.

1- Participation (10 % de la note finale)

Une note sur 10 % vous est accordée pour la présence et la participation en classe. Votre participation au cours consiste à assister à tous les cours et à émettre des interventions éclairées à propos du matériel présenté au cours et des lectures qui s'y rattachent. Il s'agit également de respecter les interventions de vos collègues de classe, de participer aux discussions, de prendre des notes et d'écouter attentivement.

Absences et retards : Votre présence est requise tous les mardis matin, du début jusqu'à la fin du cours. L'étudiant-e qui s'absente plus de 3 cours sans motivation pendant la session aura zéro point de participation. Les retards seront également pénalisés. En cas de maladie ou de problèmes graves, vous êtes responsables de m'aviser à l'avance de toute absence encourue.

0 absence	= 10 %
1 absence	= 8 %
2 absences	= 6 %
3 absences	= 4 %
4 absences	= 0 %

Afin de déterminer la note sur 10 % qui est accordée à chaque étudiant-e, une liste des présences est distribuée à chacun des cours et doit être signée par les personnes présentes dans la classe.

À noter que la participation active ou non des étudiant-es en classe peut amener une modification de la note sur 10%, à la hausse ou à la baisse.

2- Un compte-rendu critique de lecture (30 % de la note finale)

Le compte-rendu critique consiste à effectuer, d'une part, un résumé des deux textes lus tout en effectuant des liens entre ceux-ci (convergences et divergences) et, d'autre part, d'en faire des critiques positives et/ou négatives basées sur une logique argumentaire. Les deux textes devront être choisis parmi les lectures obligatoires. Il s'agira notamment de présenter la thèse de l'auteur-e, le point de vue privilégié, mais aussi d'identifier des enjeux pour les rapports de sexe et de faire des liens avec les autres textes du recueil et la matière du cours. Les exigences spécifiques pour ce travail vous seront communiquées d'ici le troisième cours.

Longueur : 5-7 pages.

Remise : 20 octobre

3- Une entrevue avec un-e intervenant-e (30 % de la note finale)

Pour ce deuxième travail, vous devez réaliser une entrevue avec une, un intervenant-e œuvrant dans un organisme que vous aurez choisi (un groupe communautaire ou une institution faisant partie du réseau de la santé et des services sociaux) et en faire un résumé critique à partir d'une analyse en termes de rapports sociaux de sexe.

Longueur : environ 7-8 pages.

Remise : 24 novembre

4- Examen synthèse en classe (30 % de la note finale)

Vous devrez répondre à deux questions sur un choix de trois ou quatre (non fournies à l'avance) portant sur des connaissances acquises à travers les lectures obligatoires et les exposés magistraux. Chaque question nécessite un développement d'environ deux à trois pages qui mettra en valeur l'intégration de la matière et la capacité d'argumenter à partir de sources académiques. Outre un dictionnaire de français, seule la consultation du recueil est permise.

Date : 15 décembre

N.B. : Afin de respecter le principe d'un examen, l'absence en classe au moment de l'examen mènera à un échec, sauf en cas de force majeure.

CRITÈRES DE CORRECTION GÉNÉRAUX

FORME (25%) = Clarté (lisibilité, style, grammaire, orthographe et organisation)

FOND (75%) = Contenu (cohérence et clarté des propos, capacité à cerner les idées principales, pertinence) ; Pensée critique (engagement critique et personnel, capacité d'analyse) ; Intégration (succès à faire des liens entre différentes propositions, logique de l'argumentation, intégration de lectures et matériel présenté en classe, capacité de synthèse).

Un document plus exhaustif explicitant les lignes directrices ainsi que les critères de correction des travaux vous sera remis pour chacune des modalités d'évaluation mentionnées plus haut.

Pour être corrigé, un travail doit correspondre aux normes habituelles de présentation et de rédaction.

Notez qu'il existe à l'École de travail social un guide pour la présentation des travaux. Vous êtes encouragés-es à suivre ce guide dans la rédaction de vos travaux. Aussi, il existe sur le site Internet de la bibliothèque de l'UQAM un outil de formation pour vous guider dans la rédaction de vos travaux :

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere>

Par ailleurs, tout plagiat, dont la reprise à son compte de propos d'un-e auteur-e, si courte soit-elle, sans le citer, méritera minimalement un échec pour ce travail. Vous êtes priés-es de prendre connaissance des règlements régissant le plagiat et la fraude.

CALENDRIER ET THÈMES DES COURS :

Semaine 1

8 septembre : Introduction

Semaine 2

15 septembre : Le mouvement des femmes : ses luttes, ses organisations et ses courants de pensée

Semaine 3

22 septembre : Féminité et masculinité : nature ou culture ? (1^{ère} partie)

Semaine 4

29 septembre : Féminité et masculinité : nature ou culture ? (2^e partie)

Semaine 5

6 octobre : Luttes et courants de pensée féministes contemporains

Semaine 6

13 octobre : Sexualité, couple et amour

Semaine 7

20 octobre : Transformation de la famille, maternité/paternité

> Conférencière invitée

Échéance → Remise du compte-rendu de lecture

Semaine 8

27 octobre : Semaine de lecture

Semaine 9

3 novembre : Travail domestique, partage des tâches et articulation famille-travail

> Conférencière invitée

Semaine 10

10 novembre : L'intervention féministe : discours et pratiques

Semaine 11

17 novembre : Défis pour l'intervention : la violence conjugale et ses réalités multiples

Semaine 12

24 novembre : Défis pour l'intervention : rapports de sexe et approche interculturelle

Échéance → Remise de l'entrevue

Semaine 13

1^{er} décembre : Défis pour l'intervention : Prostitution et travail du sexe

Semaine 14

8 décembre: Défis pour l'intervention : le rapport au corps et le phénomène de l'hypersexualisation

> Audiovisuel : *Sexy Inc. Nos enfants sous influence* (ONF, 2007)

Semaine 15

15 décembre : Examen en classe

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ALLARD, F. et Lise BINET. 2002. « Devenir père en situation de pauvreté. Étude exploratoire qualitative », in Lacharité, Carl et Gilles Pronovost (sous la dir.), *Comprendre la famille. Actes du 6^e symposium québécois de recherche sur la famille*. Sainte-Foy : PUQ, pp. 77-102.

AMADIEU, Jean-François. 2002. *Le poids des apparences : beauté, amour et gloire*. Paris : Odile Jacob.

BADINTER, Élisabeth. 1980. *L'amour en plus : histoire de l'amour maternel (XVII^e au XX^e siècle)*, Paris : Flammarion.

BATTAGLIANI Alex, Sylvie GRAVEL, Carole POULIN, Michel FOURNIER et Jean-Marc BRODEUR. 2002. « Migration et paternité ou réinventer la paternité », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 15, n^o 1, pp. 165-179.

BAWIN-LEGROS, Bernadette. 2003. *Le nouvel ordre sentimental. A quoi sert la famille d'aujourd'hui ?* Paris : Payot.

BILGE, Sirma. 2005. « La 'différence culturelle' et le traitement au pénal de la violence à l'endroit des femmes minoritaires : quelques exemples canadiens ». *Le Journal International de Victimologie*, année 3, N^o 10, avril. En ligne. <http://www.jidv.com/BILGE-S-JIDV2005_10.htm>. Consulté le 11 mai 2007.

BLAIS, Mélissa et Francis DUPUIS-DÉRI. 2008. *Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*. Montréal : les éditions du remue-ménage.

BOUCHARD, Pierrette et Isabelle BOILY. 2003. *La réussite scolaire comparée selon le sexe : catalyseur des discours masculinistes*, Ottawa : Condition féminine Canada.

BOURDIEU, Pierre. 1998. La domination masculine. Coll. « Liber ». Paris : Éditions du Seuil.

BUTLER, Judith. 2006. *Défaire le genre*. Paris : Éditions Amsterdam (1^{ère} édition : 2004).

CADORET, Anne. 2000. « L'homoparentalité, construction d'une nouvelle figure familiale », *Anthropologie et sociétés*, vol. 24 N^o 3, pp. 39-52.

CHAMBERLAND, Line, JOUVIN, Émilie et Danielle JULIEN. 2004. « Les familles recomposées homoparentales et hétéroparentales », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n^o 1, pp. 94-112.

CLIO (Collectif). 1982. *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal : Ed. Quinze.

CORBEIL, Christine et Francine DESCARRIES. 2004. « La famille : une institution sociale en mouvance », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 16, n^o 1, pp. 16-26.

CÔTÉ, Denyse, *La garde partagée*, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2000.

DAMANT, Dominique, Judith Paquet et Jo Bélanger, « Recension critique des écrits sur l'empowerment ou quand l'expérience de femmes victimes de violence conjugale fertilise des constructions conceptuelles », *Recherches féministes*, vol. 14, n^o 2, 2001, p. 133-154.

DAIGNAULT-L'ARCHEVÊQUE, Danielle. 1992. « Un regard féministe sur l'obsession de la minceur », dans *Les aspects psychosociaux de la santé*. Québec, Gaëtan Morin, pp. 111-132.

- DAUNE-RICHARD, Anne-Marie et Anne-Marie DEVREUX. 1992. « Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique ». *Recherches féministes*, vol. 5, n° 2, p. 7-30.
- DAVIS, Angela. 1983. *Femmes, race et classe*. Paris : Édition Des femmes (1^{ère} édition : 1981).
- DELPHY, Christine. 2001. *L'ennemi principal, tome 2. Penser le genre*. Paris : Éditions Syllepse – Collection nouvelles questions féministes.
- DELPHY, Christine. 1998. *L'ennemi principal, tome 1. Économie politique du patriarcat*. Paris : Éditions Syllepse – Collection nouvelles questions féministes.
- DELPHY, Christine. 1991. « Penser le genre : quels problèmes ? ». In *Sexe et genre : de la hiérarchie entre les sexes*. Sous la dir. de Marie-Claude Hurtig, Michèle Kail et Hélène Rouch, pp. 89-101. Paris : C.N.R.S.
- DESCARRIES, Francine, en collaboration avec Christine Corbeil. 2002. *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, les éditions du remue-ménage.
- DESCARRIES, Francine, «Le projet féministe à l'aube du XXI^e siècle : un projet de libération et de solidarité qui fait toujours sens», *Cahiers de recherche sociologique*, vol. 30, 1998, pp. 179-210.
- DESROSIERS, H. et C. LEBOURDAIS, 1996. « Progression des unions libres et avenir des familles biparentales », *Recherches féministes*, vol. 9, n° 2, pp. 65-83.
- DUMONT, Micheline et Louise TOUPIN. 2003. *La pensée féministe au Québec. Anthologie 1900-1985*. Montréal : Les éditions du remue-ménage.
- FERNET, Mylène. 2005. *Amour, violence et adolescence*. Sainte-Foy : PUQ.
- FRIGON, Sylvie. 2003. *L'homicide conjugal au féminin*. Montréal : Les éditions remue-ménage.
- FOURNIER, François et Anne QUÉNIART. 1996. « Paternités brisées: trajectoires de pères en rupture Dandurand, in Renée B., Hurtubise, Roch et Céline LeBourdais (sous la dir.) Québec : IQRC, pp. 173-188.
- GUILLAUMIN, Colette. 1992. *Sexe, race et pratique de pouvoir*. Paris : Côté Femmes.
- HARNE, Lynne. 2002. « Nouveaux pères, violence et garde des enfants », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 21, n°2.
- HÉRITIER, Françoise. 1996. *Masculin/féminin, La pensée de la différence*. Paris : Odile Jacob.
- JUTEAU, Danielle. 2000. « Ethnicité, nation et sexe-genre ». *Les Cahiers du GRES*, vol. 1, n° 1, automne, pp. 53-57.
- KERGOAT, Danièle. 2003. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe ». In *Dictionnaire critique du féminisme*, sous la dir. de Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Senotier, pp. 35-44. Paris : Presses Universitaires de France.
- MATHIEU, Nicole-Claude. 1991. *L'anatomie politique. Catégories et idéologies du sexe*. Paris : côté-femmes.

NENGEH MENSAH, Maria (dir.). 2005. *Dialogues sur la troisième vague féministe*. Montréal : Remue-ménage.

OLLIVIER, Michèle et Manon TREMBLAY. 2000. *Questionnements féministes et méthodologie de la recherche*. Coll. « Outils de recherche ». Paris, Montréal : L'Harmattan.

OXMAN-MARTINEZ, Jacqueline et Margot LOISELLE-LÉONARD. 2004. « La violence conjugale en milieux ethnoculturels vue sous l'angle de l'intersectionnalité ». In *Le système pénal et la violence faite aux femmes : quand la protection est un enjeu*, Actes du Séminaire tenu à Drummondville le 11 avril 2003, M. Rinfret-Raynor et S. Thibault (dir. publ.), Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, p. 15-22. En ligne. http://www.criviff.qc.ca/pdf/pub_4.pdf Consulté le 11 mai 2007.

PARENT, Colette. 2001. « Les identités sexuelles et les travailleuses de l'industrie du sexe à l'aube du nouveau millénaire », *Sociologie et sociétés*, vol. 33, n°1, pp. 159-178. En ligne <http://www.erudit.org/revue/socsoc/2001/v33/n1/001544ar.pdf>

PRÉJEAN, Marc. 1994. *Sexes et pouvoir la construction sociale des corps et des émotions*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

QUÉNIART, Anne. 2001. « Le désengagement paternel. Un phénomène social aux multiples visages » in *Problèmes sociaux. Tome II, Études de cas et interventions sociales*, dir. Henri Dorvil et Robert Mayer. Québec : PUQ, chapitre 3, pp. 83-102.

RICHARDSON, Jan I. 2001. *Guide sur le traumatisme vicariant: solutions recommandées pour les personnes luttant contre la violence*. Ottawa : Agence de Santé Publique du Canada, Centre national d'information sur la violence dans la famille.

ROMITO, Patrizia. 2006. *Un silence de mortes. La violence masculine occultée*, trad. de l'Italien par Jacqueline Julien, Paris : *Nouvelles questions féministes*.

SAILLANT, Francine. 1992. « La part des femmes dans les soins de santé », *Revue internationale d'action communautaire*, vol. 28, n° 68, pp. 95-106.

SINGLY de, François. 1993. *Sociologie de la famille contemporaine*. Paris : Nathan.

TAHON, Marie-Blanche et Denyse CÔTÉ. 2000. *Famille et fragmentation*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.

WITTIG, Monique. 1980. « La pensée Straight », *Questions féministes*, n° 7, Février, pp. 45-53.